

sang qu'il a mis dans nos veines , des forces dont il a doué nos bras. L'armée des croisés, maîtresse de Carcassonne , va déborder sur nos terres ; faut-il lui abandonner sans combat nos champs , nos maisons , nos enfans , et nos femmes ? Pourquoi la passion du butin et les instigations de l'erreur les rendraient-ils plus forts que ceux qui ont à défendre leurs vies , leurs consciences et la loi de vérité ? Dans le danger qui nous menace , nous devons tous être soldats ; Dieu le veut , Dieu sera avec nous : mais il nous faut un chef expérimenté dans l'art des combats , un chef qui trouve dans l'obéissance de la multitude , et dans l'inspiration divine , le gage assuré de la victoire. Ce n'est pas sans dessein que la Providence a amené ces chevaliers au lieu de notre rassemblement ; qu'ils se mettent à notre tête et tous les habitans de nos hameaux , dont l'âge n'a point encore énervé la vigueur , marcheront à leur suite , partout où il y aura des martyrs à venger , et des bourreaux à punir. »